

# Dictionnaire folâtre

# Attirer et conserver les talents

L'expression est tellement riche qu'on peut la traiter en trois temps

## Attirer....

Chacun sait qu'on attire plus de mouches avec du miel qu'avec du fiel. Le miel dans l'entreprise prend les traits d'un baby-foot ou d'une salle de massage et le fiel, c'est le hoquet, discrètement réprimé, devant la liste de choses à terminer avant la fin de la journée, de la semaine ou du mois. Est-ce à dire que les collaborateurs ressemblent à des mouches ? Auraient-ils des traits communs avec ces petits insectes dynamiques et énervants, capables de gâcher par leur simple zèle, une sieste dans une maison fraîche par une belle journée d'été ? Avec ces petits insectes qui ne sont jamais là où on croit et se sauvent dès qu'une main essaye (vainement, le plus souvent) d'attenter à leur vie ? Peut-être...

## et conserver...

Pourtant la comparaison avec les mouches que l'on attire pour s'en débarrasser s'arrête là. Les collaborateurs, on les attire pour les conserver. Problème : qui sait encore faire des conserves aujourd'hui pour son usage personnel ? A défaut, il nous reste une forme simplifiée avec les confitures, les odeurs de la marmite à fruits, les bocaux à ébouillanter, l'écumoire et les feuilles de cellophane. Les conserves et les confitures terminent dans un placard, mais pas les collaborateurs, bien sûr.

## ....les talents

Au-delà de ces chipoteries sur attirer et conserver, il est question de talent. Et le mot n'est sûrement pas choisi au hasard. Ah les talents ! Mathieu et Luc ont tous deux raconté la parabole des talents dans le nouveau testament. Je résume (sauvagement) : un maître confie des talents (de l'argent) à ses serviteurs, une somme variable selon leurs qualités. À son retour, il félicite ceux qui ont doublé la mise grâce à des placements judicieux et punit celui qui a fait preuve de paresse en enterrant simplement sa pièce dans un livret A. Enfant, cette parabole me choquait : la simple honnêteté (conserver et rendre) n'était pas une vertu suffisante aux yeux du maître, alors qu'elle me semblait indispensable pour (sur)vivre dans une famille nombreuse. Aujourd'hui, cette expression usuelle dans le monde de l'entreprise se lit comme une volonté de ménager des talents fragiles, volatiles, sans foi ni loi, pas toujours soucieux de fructifier mais toujours prêts à aller voir ailleurs si l'herbe est plus verte.



## Brief et débrief

Le mot vient du français *bref* mais, comme d'habitude, on préfère sa version anglaise. Prêchant dans le désert, l'Académie française conseille pourtant de dire « faire une réunion préparatoire » ou « informer ses collaborateurs » pour briefing et « faire le bilan » ou une « réunion-bilan », plutôt qu'une séance de débriefing. Mais l'anglais est encore trop long et on utilise plus volontiers brief et débrief. Des mots qui claquent et qui sont une invitation à s'exprimer plutôt brutalement, sans se soucier des nuances. On briefe et débriefe toujours oralement. Ces deux termes, issus du monde militaire et diplomatique, désignent des réunions courtes et denses, souvent tenues debout, organisées avant et après une action. On se prépare, on donne des instructions rapides, on passe les consignes et les objectifs, on accorde ses violons, on partage une stratégie, c'est le briefing. Puis, on analyse, on commente et on critique ce qui s'est passé, c'est le débriefing. Le tout entre soi. Pas d'émotionnel, en principe, lors du briefing, un peu plus de sentiments et de ressentis, lors du débriefing. En termes simples, c'est faire un point avant un événement, puis en tirer des leçons. J'insiste sur cette chronologie car, souvent, le débrief commence en pleine action. On mélange tout, les critiques pleuvent et on s'engueule entre collègues, sous l'œil goguenard des clients et des partenaires. Beaucoup de fêtes de famille dérapent pour les deux mêmes raisons : d'abord on zappe l'étape cruciale du brief, ensuite on entame le débrief au milieu du repas, au lieu d'attendre le café et les liqueurs.



## Cluster

À quoi est due la fortune incroyable de ce mot ? À son origine anglaise ? À sa nouveauté ? À sa traduction ? *Petit groupe*, c'est sympathique. D'un usage récent dans le monde du travail, il est courant dans des champs très variés. D'après Larousse, c'est une combinaison d'au moins trois notes dissonantes, pour Wikipédia c'est un agrégat de sons voisins. En informatique, c'est une grappe de serveurs, en urbanisme une petite unité urbaine, en économie, il désigne un regroupement de bassins d'emplois ou d'entreprises d'un même secteur qui s'organisent plus ou moins en réseau. Adopté depuis les années 2000, il détrône, peu à peu, le campus et devient synonyme d'innovation. Se mettre en cluster est le premier pas vers la réussite. On ne constitue plus un groupe de travail sur un sujet, on forme un cluster. Ça a autrement plus de classe ! Et depuis quelques temps, on ne rejoint plus son open space le matin, mais son cluster ....

## Updater

Mettre à jour un projet, réactualiser un dossier, rafraîchir des données, tenir son agenda en temps réel, anticiper les actions et les tâches. Dans un sens courant et familier : remettre à niveau des salariés enkystés dans leurs habitudes, ou essayer de le faire. Updater ou ne pas être updaté, *that is the question...* pour l'activité comme pour les personnes. « Pourquoi je n'ai pas été updaté sur ce projet ? », reste un cri du cœur qui glace tous les témoins, car c'est souvent le premier pas vers le placard ou la porte.

